

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Gaëtan Dostie**

Patrick Coppens

Numéro 129, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36849ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

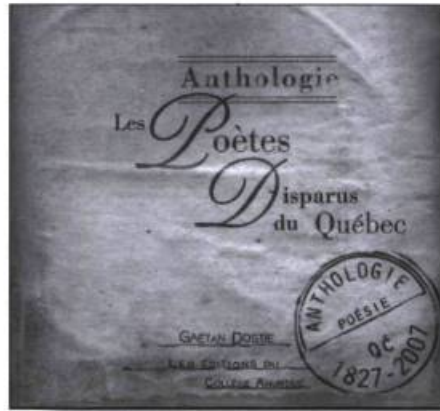
Coppens, P. (2008). Compte rendu de [Gaëtan Dostie]. *Lettres québécoises*, (129), 40–40.



☆☆☆ 1/2

Gaëtan Dostie (dir.), *Les poètes disparus du Québec 1827-2007*, Montréal, Les Éditions du Collège Ahuntsic, 2007, 496 p., 20 \$.

# Les poètes québécois disparus



**C'est l'un des tout premiers poètes du Québec à avoir publié un poème érotique et un poème qui tient les banques et les puissances financières responsables du chômage et de la pauvreté. De qui s'agit-il ?**

**V**ous donnez votre langue au chat ? Lisez l'anthologie *Les poètes disparus du Québec* ; la réponse s'y trouve. C'est Louis Dantin, respectivement dans « Poèmes d'outre-tombe » (1962) et dans le « Coffret de Crusoé » (1932). Joli doublé pour ce détroqué, éditeur d'Émile Nelligan (en 1903), mort aveugle et tout à fait oublié en 1945.

L'œuvre conçue pour les cégépiens avec leur participation active — en particulier celle de Josiane Rainville qui en a réalisé, sous la supervision vigilante de ses professeurs, la conception graphique et la réalisation technique — convient également aux élèves du niveau secondaire. Le grand public y trouve son compte et son plaisir, comme en témoigne le succès en librairie, immédiat et qui dure depuis le lancement. En effet, Gaëtan Dostie, ancien professeur, ancien directeur des Éditions Parti Pris, vidéaste et collectionneur, soucieux de ne pas faire double emploi, ni de rivaliser avec des publications universitaires publiées ou en cours, en a réduit l'appareil critique comme c'est l'usage dans les publications destinées au plus grand nombre. On trouve donc un avant-propos de Michel Drainville qui a créé, voilà quinze ans, le recueil de poésie inter-collégial « Pour l'instant », et dont cette anthologie célèbre l'anniversaire. Diverses instances politiques et pédagogiques viennent ensuite souligner quelques qualités et aspects du travail effectué sur une période de trois ans.

Une introduction (p. 19-31) ne donne pas de précision sur les critères de choix, lesquels sont rapidement évoqués dans l'avant-propos, mais elle constitue un bon survol de la poésie et des institutions poétiques au Québec depuis 1830. L'appareil critique comporte également des notices, pour chaque auteur sélectionné, dont la longueur moyenne est d'une vingtaine de lignes. Ces notices, dont l'écriture est parfois rugueuse, n'en témoignent pas moins d'une information fiable et d'un bon esprit de synthèse. Qu'on en juge par le début de la notice consacrée à Michel van Schendel :

*Fragment de la vallée*

*Pays de jointures et de fractures*  
*vallée de l'Archambault*  
*ébranté comme les branches d'une femme maigre*

*- diamantaire écarté*  
*les échecs comme des oiseaux caohis -*

*sur les pentes livrautes*  
*la courbure séculaire des hommes*  
*contre la jace empierreée des printemps montagneux*

*- je me disais à leur rencontre*  
*de la lougue lente protration des pères -*

*dans l'éclair nocturne*  
*le foinement se cabre et de orité en orité*  
*ou la cornuille au vol balourd*

*- éinouvante vois de balise*

*GASTON MIRON*

« Entre rigueur et musicalité, passée une tentation formaliste, la poésie de Michel van Schendel emprunte les sentiers incantatoires, aborde la mythologie sous un angle socialiste, s'en sert pour jauger notre époque, nos mœurs, ondule en un rythme somptueux. » Bien d'autres notices viennent confirmer notre point de vue.

De deux à dix pages de poèmes sont consacrées aux quatre-vingt-six auteurs qui se succèdent dans l'ordre chronologique de leur naissance, de 1827 à 1955. Le nombre de pages varie selon l'importance que leur accorde Gaëtan Dostie. Ce choix, qui n'oublie personne d'important, à l'exception peut-être de Guy Delahaye, illustre le plus souvent la spécificité de chaque œuvre,

surtout en ce qui concerne la période antérieure à la Révolution tranquille. Il va de soi que Gaston Miron a droit à la part du lion, avec dix pages de poèmes plus un poème manuscrit : « Fragment de la vallée » (celle de l'Archambault dans les Laurentides natales de l'auteur) qui date du début des années soixante-dix.

Un seul éditeur n'a pas souhaité participer à ce projet qui nous semble pourtant accessible, utile et généreux, mais ses auteurs n'en ont pas pâti et figurent en bonne place : citons Gaiien Lapointe, Denis Vanier, Madeleine Saint-Pierre, Alphonse Piché et Joseph Bonenfant.

Il convient de souligner la riche iconographie qui illustre et égaye l'ouvrage, que ce soit des fac-similés des poèmes manuscrits, des couvertures de livres dans l'édition originale, des dédicaces, etc. Sur le caractère artistique des portraits (genre vignettes de petit format), dus à Mireille Desrochers et qui accompagnent chaque notice, les avis sont très partagés, majoritairement réservés. Et sans chercher particulièrement les « bibittes », comme le recommande le très compétent Réginald Hamel, une édition ultérieure devra faire la chasse aux fautes et coquilles...

Gaëtan Dostie accrédiérait-il l'opinion courante et quelque peu cynique selon laquelle un bon poète est un poète mort ? Pas du tout, puisqu'il nous a laissé savoir qu'il reprend son souffle avant de se lancer dans la composition du second volet de son projet. Après les poètes disparus viendront

les poètes apparus, tous bien vivants, et désireux de le demeurer. Une chose est sûre, il y aura du sport, des coups de projecteurs et des grincements de dents ; les places seront chères. Mais la poésie y trouvera son compte, comme dans la présente anthologie.

Patrick Coppens est poète, bibliographe, peintre et dessinateur, cofondateur (1985) et président de la Société littéraire de Laval, fondateur (1997) et animateur des Mardis de Port-Royal.